

Nouveaux Formicides brésiliens et autres

PAR LE

D^r F. SANTSCHI

Eciton mattogrossensis LUED.

♂ ♀. — Plus grands que le type *amazona*, aussi grands que *hamatum*, et couleur jaune terne comme chez la var. *funestum* SANTS. à laquelle ils ressemblent beaucoup. Ils en diffèrent par le sillon dorsal du pétiole qui, comme chez *amazona*, est bien plus large et plus profond. Celle-ci est d'un jaune plus vif et doit-être considérée comme variété.

♂. — Diffère de *E. hamatum* par sa couleur d'un roux jaunâtre terne. Les tibias et tarses jaune terne. La tête et le pétiole un peu plus large. Comparé à un individu ♂ de Guyane, considéré comme *hamatum*. L'examen des armures génitales serait désirable, mais je n'ai pu disséquer l'unique exemplaire reçu en communication.

Brésil : Para, Monte Alegre (D^r A. REICHENSBERGER leg).

Eciton burchelli WESTW. v. **viator** n. var.

♂ ♀. — Long. : 4,5 à 12,5 mm. Roux fauve. Tête plus claire y compris les joues et l'épistome. Bord antérieur de la tête, mandibules et antennes brun noirâtre. Chez l'♀ *media*, le thorax et le pédoncule s'obscurcissent et deviennent plus ou moins brun noirâtre. Chez l'♀ *minor*, seuls le gastre, les articulations des pattes, les tarses et les tibias postérieurs restent roussâtres. Chez le ♂, l'ocelle médian manque ou est à peine indiqué. Le sillon frontal large est moins profond que chez *Foreli*. Le bord occipital entre les épines est moins concave. Les arêtes dorsales de l'épinotum plus parallèles. Postpétiole aussi haut derrière que long.

Colombie : Magdalena, Bunda (FOREL). J'ai observé moi-même une armée de ces Fourmis entre Bunda et Don Diego, en pleine forêt vierge, au bord d'un rio. Comme j'étais descendu de ma monture pour en capturer, des soldats me grimpèrent sur les jambes et me mordirent

cruellement. En voulant les arracher, les têtes restaient fixées dans la peau et ne lâchaient que très difficilement. J'ai encore une de ces têtes dans ma collection (27, II, 1896).

Brésil : Amazonas, Rio Puru (GÖLDI).

CLÉ ANALYTIQUE DES ♂ ET ♀ D'*ECITON BUCHELLI* MAYR.

1. ♀ minor brun foncé y compris l'abdomen 2.
- ♀ minor ayant au moins le gastre jaune roussâtre ou ocré 4.
2. Epistome et joues aussi clair que le reste de la tête chez le ♂, un ocelle médian très visible. Brésil v. *Foreli* MAYR.
- Epistome et joues noirâtres chez le ♂. 3.
3. Dents de l'épinotum à peine saillantes. Guatemala
- v. *parvispinus* FOR.
- Ces dents plus développées. Mexique. v. *infuscatum* WHEELER.
4. Long. : 3,8 à 8,2 mm. Abdomen, tibias postérieurs et tarsi d'un jaune ocracé. Trinidad v. *urichi* FOREL.
- Long. : 4,5 à 12,5 mm. (sans les mandibules). Gastre roussâtre. 5.
5. Ocelle médian apparent. Crête occipitale entre les épines très concave. Brésil Sud. Paraguay. Bolivie v. *Burchelli* MAYR.
- Ocelle médian absent ou à peine indiqué. Crête occipitale médiocrement concave. Colombie. Brésil Nord. . . . v. *viator* SANTS.

***Pseudomyrma unicolor* SM. v. *anceps* n. var.**

♀. — Long. : 10 mm. Noire. Abdomen, scape, moitié distale du funicule et pattes d'un brun assez foncé. Mandibules, condyle du scape, tarsi et bout du gastre jaune roussâtre. Luisante à travers la pubescence qui est assez abondante par place. Moins pileuse que *Ps. mutiloides* EM. Tête aussi large que chez cette espèce avec les yeux occupant les trois cinquièmes postérieurs des côtés. Dessus du pronotum bordé, plus large que long au milieu (sans le col). Face basale de l'épinotum à peine convexe passant par une large courbe régulière à la face déclive. Le pétiole ne paraît pas pédiculé devant sur le profil qui descend en ligne droite du sommet à l'articulation antérieure. Vu de dessus, le pédicule apparaît très net comme un étranglement aussi long que la moitié du nœud. Le dessous est droit avec de petits denticules aux deux bouts. Le postpétiole est à peine plus long que sa largeur maxima au quart postérieur.

Brésil : Minas Geraes, Pirapora (E. GARBE), Museu Paulista, n° 20657.

***Pseudomyrma gracilis* F. v. *bicolor* GUER.**

Cette variété se distingue du type par la couleur du pétiole entièrement roussâtre tandis que chez *gracilis*, sa base seule est éclaircie.

Guyane française : Passoura (LE MOULT) ; Cayenne, Charvein (B. BENOIST).

***Pseudomyrma mutiloides* EM. st. *pupa* FOREL.**

Brésil : Para, Monte Alegre (A. REICHENSPERGER leg.).

***Pseudomyrma Kunckeli* EM. v. *dichroa* FOREL.**

Brésil : Minas Geraes, Pirapora (E. GARBE).

***Pogonomyrmex brevispinosus* SPIN. v. *spinolae* EMERY.**

♀. — (Non décrite). Le gastre est strié dans presque tout le segment basal et les nœuds du pédoncule striés en travers comme dans la var. *senistriata* EM. Elle diffère de cette dernière par ses épines et sa pilosité un peu plus longue. D'un rouge plus sombre qui devient noirâtre vers les mandibules, le devant des joues et le dessus du gastre. La taille un peu plus grande (6 à 6,2 mm.).

Chili : Valparaiso (Miss EDWARDS).

***Pogonomyrmex rastratus* MAYR. v. *pulchellus* n. var.**

♀. — Diffère du type par la couleur du gastre qui est noir, le mésonotum un peu plus étroit et rouge comme la tête. Reste du thorax, épistome, arêtes frontales, mandibules et appendices noirs. Côtés du pronotum strié-ridé en long. Diffère de la var. *caracola* SANTS. par ses dents épinoles plus courtes.

Argentine : Catamarca, Corral Quemado (WEISER).

***Pogonomyrmex Carrettei* SANTS. v. *incultus* SANTS.**

♀. — Catamarca, Corral Quemado (WEISER).

***Pogonomyrmex brevibarbis* EMERY.**

♂. — (Non décrit). Long. : 7 mm. Noir. Mandibules, antennes et tarses brun clair. Pattes et abdomen brun foncé. Tête, postpétiole et

base du gastre mats ou submats et finement réticulés. La tête est en outre irrégulièrement ridée en long. Des rides semblables se retrouvent sur le dessus du thorax, les côtés de l'épinotum et le dessus du pétiole. Celui-ci est plus grossièrement réticulé que le postpétiole et plus luisant. Le reste lisse et luisant. Pilosité blanchâtre, longue, un peu lanugineuse et abondante sur la tête et le thorax, plus courte sur les pattes et sous le gastre, manque sur ce dernier.

Tête plus large que longue, convexe derrière les yeux avec les angles postérieurs nets mais visibles seulement de côté. Yeux réniformes, placés très obliquement dans le tiers moyen des côtés. Aire frontale imprimée, lisse et très large. Epistome large, court et déprimé avec un fort sillon transversal et le bord antérieur presque droit. Mandibules striées, munies de trois dents mousses. Scape plus épais et un peu plus long que le deuxième article du funicule. Articles un peu plus longs que chez *P. rastratus* MAYR. Du reste comme chez cette espèce.

Argentine : Neuquen, Challaco (D^r SCHILLER), 6 ♀, 1 ♂.

Pheidole claviscapa n. sp.

♀. — Long. : 7 mm. Rouge ferrugineux ; gastre jaune brunâtre ; mandibules rouge sombre, leur bord terminal et le bord antérieur de la tête brun foncé. Mate. Mandibules, clypeus, sillon frontal, scape, pattes et moitié postérieure du gastre luisants et lisses. Tête, thorax et pédicule densément réticulés-ponctués. La moitié antérieure de la tête est en outre fortement ridée en long. Ces rides atteignent, en s'atténuant, le vertex et le quart postérieur de la tête. Le devant des lobes occipitaux et le dessus de la tête parsemés de gros points allongés dans lesquels se couche un poil doré. Quelques trabécules entre les rides du front. Thorax grossièrement ridé en travers, ces rides s'espacent sur le milieu du mésonotum, les côtés du thorax et manquent presque sur la mésopleure. Le tiers basal du gastre est plus superficiellement réticulé que le corps et mat. Pilosité dressée jaune doré, épaisse, rare sur la tête, très espacée sur le thorax et assez abondante sur le gastre. Des poils plus courts, obliques, sur les pattes surtout, abondants sur les tibias et les tarses, plus courts sur les scapes. Pubescence presque nulle.

Tête plus longue que large (2,4 × 2,2 mm.). Un peu plus étroite devant qu'au tiers postérieur, les côtés assez convexes, le bord postérieur profondément incisé, avec deux lobes occipitaux arrondis. Les yeux réniformes sont au tiers antérieur des côtés. Le sillon frontal, étroit devant, large derrière, se continue avec le sillon occipital. Aire frontale imprimée et luisante. L'épistome est plutôt un peu concave d'avant en

arrière, son bord antérieur étant relevé et un peu échancré au milieu. Mandibules fortes, lisses, avec des stries à la base et vers le bord terminal, lequel a deux fortes dents apicales. Le scape est coudé à la base qui est comprimée et fortement épaissie à partir du milieu ; il atteint les deux cinquièmes postérieurs de la tête. Dernier article de la massue de moitié plus long que le précédent, les articles 2 à 8 du funicule environ une fois et demie plus longs que larges. Pronotum tuberculé latéralement mais moins fortement que chez *Ph. opaca* MAYR. et plus étroit. Suture promésonotale distincte, imprimée latéralement mais non au milieu. Le mésonotum a un bourrelet transversal beaucoup plus saillant que chez *opaca*. Face basale de l'épinotum horizontale, à peine abaissée devant, d'un tiers à une moitié plus longue que large postérieurement, subplane et faiblement bordée latéralement, un tiers plus longue que la face déclive qui est concave. Epines aiguës, redressées, longues comme le quart de la face basale. Pétiole comme chez *opaca*, avec un nœud triangulaire, moins haut sur son pédicule que l'épaisseur de celui-ci et échancré au sommet. Postpétiole en rectangle transversal, deux fois plus large que le pétiole et que long, les côtés assez arrondis et le tout beaucoup plus petit que chez *opaca*. Cuisses pas plus épaisses que chez cette espèce.

♀. — Long. : 3,5 à 4 mm. Ferrugineuse, gastre jaune clair. Réticulée et mate. Pattes et dessus de la base du gastre plus légèrement réticulés et submats. Pilosité dressée comme chez le ♂, mais plus abondante sur la tête.

Tête d'un quart environ plus longue que large, rétrécie en cône derrière les yeux, le bord postérieur étroit et confondu avec le bord cervical. Les yeux, très convexes, sont placés juste en avant du milieu des côtés de la tête et au niveau moyen de celle-ci. Ceux-là subparallèles en avant des yeux. Aire frontale prolongée par le sillon frontal en un long triangle lisse ou faiblement sculpté qui atteint la hauteur des crêtes frontales. Epistome faiblement convexe et régulièrement arqué devant. Mandibules mates, striées à la base, le bord terminal, armé de 8 dents, dont les 2 apicales fortes, est aussi long que le bord interne. Le bord externe est assez concave dans son milieu. Scape mince à la base, dépassant d'un tiers le bord cervical. Articles 2 à 8 du funicule environ deux fois et demie plus longs qu'épais. Pronotum très arrondi latéralement. Le mésonotum a une incisure au moins le double plus forte que chez *Ph. opaca*. Epinotum à peine convexe sur le profil, assez plat, dessus subbordé et deux fois plus long que la face déclive. Les épines aiguës, verticales, sont longues comme la moitié ou le tiers de

leurs intervalles et comme le cinquième ou le sixième de la face basale. Nœud du pétiole peu élevé, arrondi avec un long et épais pédicule. Postpétiole aussi long que large derrière, rétréci devant, beaucoup plus petit que chez *Ph. opaca* MAYR.

L'♂ ressemble beaucoup à *Ph. equisetula* SANTS., mais la pilosité est bien plus faible. Voisine aussi d'*opaca*, mais le scape du ♀ est beaucoup plus large à la base et le postpétiole beaucoup moins sculpté.

Brésil : Minas Geraes, Pirapora (E. GARBE).

***Pheidole arcifera* n. sp.**

♀. — Long. : 5,5 mm. D'un brun marron foncé, gastre brun de poix un peu moins sombre à la base. Occiput et à peu près les quarts antérieurs et postérieurs de la tête d'un brun plus rougeâtre et un peu plus clair. Mandibules rouge sombre bordées de noir comme l'épistome. Antennes et pattes d'un brun jaunâtre moyen. Tête striée ridée en long. Ces rides sont assez fortes sur les joues et l'espace frontal, mais s'atténuent en arrière pour atteindre l'occiput où elles sont très fines et qu'elles contournent en arc. Celles passant vers les yeux atteignent le sommet des lobes occipitaux et redescendent sur le front. Elles s'effacent plus ou moins sur le côté externe de ces lobes qui sont d'ailleurs plus luisants que le devant de la tête et parsemés de grosses fossettes piligères allongées. Pronotum et mésonotum faiblement ridés en travers, avec des espaces lisses sur le dos du pronotum. Mésopleure, épinotum et pédoncule finement réticulés-ponctués, submats avec quelques légères rides espacées et transversales. Le dos du thorax est assez luisant et le gastre lisse. Pilosité dressée, pas très longue mais abondante sur tout le corps et les pattes.

Tête d'un bon cinquième plus longue que large, un peu plus étroite derrière que devant, les côtés médiocrement convexes, plus convexes derrière avec les lobes occipitaux arrondis et le double plus larges que longs. Incision occipitale profonde atteignant le sillon frontal. Yeux au quart antérieur prolongés en angle comme chez *Ph. oxyops* FOR. Lit du scape nullement imprimé, seulement plus réticulé. Aire frontale faiblement ridée en arc. Epistome ridé en long, faiblement caréné et assez fortement échancré au milieu du bord antérieur. Mandibules très robustes, lisses, avec des stries à la base et le long du bord terminal, armées de deux fortes dents apicales. Le scape atteint les deux cinquièmes postérieurs de la tête, le tiers basal arqué, sans épaississement. Dernier article du funicule environ un quart plus long que le

précédent et pas plus épais. Pronotum arrondi, faiblement tuberculé sur les côtés de la face dorsale (bien moins que chez *Ph. Guilelmi Mulleri* FOR.). Impression transversale du mésonotum assez forte. Face basale de l'épinotum non bordée, environ un quart plus longue que large, légèrement imprimée en gouttière derrière. Epines fines assez redressées et longues comme à peine le quart de la face basale. Celle-ci a le profil rectiligne et est d'un tiers plus longue que la déclive. Pédicule du pétiole environ deux fois plus long que la base du nœud, lequel est plus long et échancré au sommet. Postpétiole deux fois et quart plus large que le pétiole, de moitié plus large que long avec les côtés en angle de 90°. Cuisses un peu épaisses.

♀. — Long. : 3,5 mm. D'un brun rougeâtre, dessus de la tête et l'épinotum plus obscurs. Appendices d'un brun jaunâtre assez clair. Mésopleure et épinotum réticulés, mats. Des rides ou stries sur les joues et en arc dans les fosses antennaires. Face occipitale faiblement striée en travers, le reste lisse et luisant avec des points piligères.

Tête plus longue que large, formant derrière les yeux un cône aussi long que large, le bord postérieur presque confondu avec le bord cervical. Celui-ci très étroit et garni d'une crête bien développée. Yeux assez grands, au niveau moyen de la tête. Epistome lisse avec une ride médiane tenant lieu de carène. Le scape dépasse de la moitié de sa longueur le vertex et d'un quart le bord cervical. Pronotum pas beaucoup plus large que l'épinotum. Impression médiane transversale du mésonotum assez forte. Face basale de l'épinotum non bordée, plane dessus et environ deux fois plus large que longue. Epines fines, redressées, longues seulement comme le cinquième de cette face. Postpétiole deux fois plus large que le pétiole, les côtés en angle très obtus.

Brésil : Minas Geraes, Pirapora (E. GARBE) du Museu Paulista, n° 20659.

Pheidole oxyops FOREL.

Minas Geraes, Pirapora (E. GARBE). Variété un peu plus claire que le type.

Pheidole Guilelmi-Mulleri FOR. v. **fera** n. var.

♂. — Long. : 5,7 mm. Tête, sillon métanotal et mésopleure rougeâtres. Devant de la tête, thorax et abdomen brun foncé. Funicule et pattes jaune roussâtre. Tête lisse dans ses deux tiers postérieurs sauf au centre où les rides se prolongent un peu. Lit du scape fort peu distinct.

Thorax et pédoncule finement réticulés, sans rides, avec le dessus du pronotum des deux nœuds et le gastre lisses et luisants. Pilosité dressée assez abondante et pas très longue. Tête rectangulaire, un cinquième plus longue que large, les côtés parallèles avec les yeux au quart antérieur. Epistome lisse, caréné au milieu, ridé latéralement. Mandibules très luisantes et robustes. Le scape n'atteint pas le milieu de la tête. Epines épinotales un peu plus longues que la moitié de la face basale. Postpétiole brièvement cônique.

♀. — Bords antérieur de la tête et inférieur du thorax rougeâtres. Mandibules à antennes et pattes d'un jaune plus ou moins brunâtre. Tête très luisante sur les côtés et derrière, peu luisante et faiblement réticulée dessus. Thorax et pédoncule réticulés-ponctués et mats avec les côtés du pronotum et parfois un petit espace sur le mésonotum lisses et luisants.

Brésil : Minas Geraes (E. LUJA).

Pheidole (Hendecapheidole) bahai (FOREL).

(— *Tetramorium* (*Cephalomorium*) *bahai* FOREL, 1922, *Rev. Suisse de Zool.*, XXX, p. 91).

J'ai examiné au Museum de Genève le type unique de cette espèce. Tous ses caractères en font une *Pheidole* du sous-genre *Hendecapheidole* WHEELER. Cependant, je ne puis décider lequel des deux sous-genres a la priorité ? *Hendecapheidole* a paru le 7 février 1922 et *Cephalomorium* le même mois, mais la date exacte n'est pas indiquée.

Crematogaster (Orthocrema) unciata n. sp.

♀. — Long. : 2,2 mm. Noir brunâtre ; gastre et tête noirs ; mandibules et articulations du pédoncule jaune brunâtre. Deux tiers antérieurs de la tête, moins le front où la sculpture s'efface, pronotum et mésonotum assez finement striés avec des points espacés et mats. Face basale de l'épinotum réticulée, gastre chagriné, le reste lisse et luisant. Pubescence moyenne. Pilosité dressée courte sur le thorax et la tête, plus longue vers la bouche et le pétiole dont les angles postérieurs ont une longue soie intermédiaire sur le gastre.

Tête carrée avec les angles arrondis, le bord postérieur un peu convexe. Les yeux assez convexes sont un peu en arrière du milieu des côtés. Sillon frontal distinct jusqu'au milieu de la tête. Aire frontale un peu plus longue que large. Epistome convexe dessus et devant. Mandi-

bules lisses à bord terminal un peu oblique, de quatre dents. Le scape dépasse un peu le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 6 du funicule beaucoup plus larges que longs, surtout les 3 et 4. Massue épaisse, longue comme les deux tiers du reste du funicule, son dernier article deux fois plus long que le précédent. Promésonotum formant une forte convexité, la partie déclive du mésonotum presque aussi oblique que le devant du pronotum. Une légère impression indique, surtout sur les côtés, la séparation de ces deux segments. Sillon métanotal très profond. Le devant de l'épinotum est très particulier par un bourrelet transversal très élevé, avec crête, s'acuminant au milieu et se projetant un peu en avant. La face basale se trouve de la sorte un peu renversée en avant sur le sillon métanotal, dessinant une sorte de crochet sur le profil, tandis que la face déclive descend directement à partir de la crête. Epines obliques en arrière, à peine divergentes, mousses et pas beaucoup plus épaisses à la base, aussi longues que la moitié de leur intervalle. Pétiole environ un quart plus long que large, les bords postérieurs et latéraux assez droits, les angles postérieurs nets, les antérieurs arrondis, le dessous inerme. Postpétiole à peine imprimé derrière. Gastre court, légèrement plus grand que la tête.

Minas Geraes : (E. LUJA), 1 ♀. Voisine de *Cr. torosa* MAYR. et *Rochai* FOR., mais bien distincte par le développement accentué du tore basal de l'épinotum.

***Crematogaster (Orthocrema) torosa* MAYR. v. *Goeldi* FOREL.**

Cette forme ne diffère de *torosa* type que par le développement plus réduit, souvent nul, du petit tubercule médian de l'épinotum.

Brésil : Province de Rio, 7 ♀ (REICHENSBERGER). Le tubercule médian de l'épinotum est ébauché chez plusieurs exemplaires. La sculpture est plus grossière.

***Crematogaster (Orthocrema) brevispinosa* MAYR. v. *subtonsa* n. var.**

♀. — Long. : 2,8 à 4 mm. Brun noirâtre. Mandibules, bord antérieur des joues, col, articulations des pattes, du pédoncule et funicule (moins sa massue) rouge brunâtre ou rouge foncé. Pronotum strié en long. Epinotum finement réticulé sauf, chez les ♀ minor, le bas de la face déclive qui est plus lisse. Postpétiole un peu striolé. Mésonotum aussi lisse et luisant que la tête. Pilosité dressée plus rare que chez le type.

Tête carrée, les yeux plus convexes. Mésonotum moins convexe sur le profil. Face basale de l'épinotum pas plus convexe que chez le type. Pétiole aussi large que long, plus court que chez le type avec l'échancrure du bord postérieur moins distinct.

Brésil : Minas Geraes, Pirapora (E. GARBE), Museu Paulista, n° 20698.

Voisine de la variété *ampla* FOREL, mais celle-ci a la face basale de l'épinotum plus allongée, la pilosité aussi abondante que chez le type.

Crematogaster (Orthocrema) brevispinosa MAYR st. **minutior** FOREL var. **themis** n. var.

♀. — Long. : 1,8 à 2,2 mm. Diffère de la var. *Shuppi* FOR. par la face de l'épinotum plus courte, un peu convexe, mais ne saillant pas fortement sur le profil. Les épines dentiformes, aussi larges à la base que longues et à peine plus longues que chez la var. *brevidentata* FOR. Pronotum plutôt ridé en long que strié. Mésonotum plus ou moins lisse, mais pas toujours, on voit alors quelques rides du pronotum se poursuivre jusque sur la face basale de l'épinotum. Pétiole carré comme chez *Shuppi*. D'un jaune brunâtre avec le gastre et souvent la tête brunâtre, parfois aussi le thorax et les appendices. Voisine de la var. *thalia* FOREL, mais plus petite.

Brésil : Minas Geraes (E. LUJA).

Je réunis à la var. *minutior* FOR., prise comme sous-espèce, les variétés *brevidentata* FOR., *Shuppi* FOR., *striatinota* FOR. et *thalia* FOR. dont la taille est plus petite que le type *brevispinosa* MAYR et le pétiole plus ou moins carré.

Crematogaster (Orthocrema) brevispinosa MAYR st. **recurvispinosa** FOR.

Guyane française : Saint-Jean de Maroni (R. BENOIST).

Crematogaster (Orthocrema) brevispinosa MAYR st. **projecta** n. st.

♀. — Long. : 2,3 mm. Brun rougeâtre, gastre noir. Devant de la tête strié. Thorax entièrement rugueux, ridé en long dessus ; la méso-pleure réticulée ponctuée, les côtés de l'épinotum striés en long ; sa face déclive, pédoncule, gastre, reste de la tête et membres lisses et luisants. Pilosité dressée presque nulle sur le thorax et le pédoncule, assez courte et très clairsemée sur la tête et le gastre.

Tête aussi large que longue, les côtés et les angles arrondis, échan-crée au milieu du bord postérieur. Yeux assez grands, entre le milieu et le quart postérieur des côtés. Le scape atteint juste le bord postérieur de la tête. Sillon frontal peu distinct. Mandibules lisses. Face basale de l'épinotum courte. Epines verticales un peu recourbées en avant, leurs larges bases réunies par une ride transversale limitant les deux faces. Disque du pétiole un peu plus long que large, tronqué derrière avec les angles ne saillant que sur le profil; vu de dessus, ce bord paraît prolongé derrière par le pédicule postérieur qui est aussi large devant que le disque. Les côtés de celui-ci sont assez arqués et ses angles antérieurs effacés, ce qui donne un aspect généralement ovalaire à tout le segment. Postpétiole entier, aussi large que le pétiole. Diffère en outre de la st. *curvispina* FOR. par son scape plus long, son mésonotum sculpté et le pétiole moins anguleux devant.

Surinam, 1 ♀ (ma collection).

Crematogaster (Orthocrema) victima SM. st. **nitidiceps** EM.
v. **turbida** n.

♀. — Long. : 2,1 mm. Un peu plus petite et svelte que la var. *pergens* FOR. à laquelle elle ressemble beaucoup. D'un jaune brunâtre clair, tête et gastre un peu plus foncés. Luisante. Les stries des joues s'étendent en divergeant presque jusqu'au milieu de la tête. Peu de rides sur le pronotum, moins que chez *pergens*. Face déclive de l'épinotum très luisante. Postpétiole striolé en long. Pilosité comme chez *pergens*, une seule soie sur chaque angle du pétiole.

Tête un peu plus longue que large. Gouttière médiane du mésonotum plus prolongée en avant que chez *pergens*, ses arêtes latérales plus accentuées. Une lame translucide unit ces dernières à celles très divergentes qui bordent la face basale de l'épinotum. Celle-ci est très étroite en crête transversale et courte. Le pétiole est légèrement plus étroit devant, les angles antérieurs plus atténués, plus effacés que chez *pergens*. Postpétiole entier.

Brésil : Minas Geraes, Pirapora (E. GARBE), 4 ♀ reçues du Museu Paulista, n° 15962.

Crematogaster (Orthocrema) fuliginea n. sp.

♀. — Long. : 2 à 2,2 mm. Noir brunâtre. Tête et gastre noirs. Mandibules, base du scape, col, articulations du pédoncule et tarses jaune brunâtre. Joues et l'espace entre les yeux et les fossettes anten-

naires striés. Quelques rides espacées sur l'épistome. De grosses rides irrégulières s'allongent sur le pronotum et forment des mailles grossières sur la partie basale du mésonotum, la partie déclive en reste en général dépourvue et n'est que finement réticulée tandis que les intervalles des rides sont lisses et luisants. Face basale et côtés de l'épinotum, mésopleure, réticulés-ponctués, submats. Reste de la tête et appendices lisses et luisants. Pilosité dressée épaisse, tronquée, blanchâtre, aussi longue mais moins abondante que chez *Cr. victima* SM. On en voit deux plages insérées vers le milieu des épines et une autre paire à chacun des angles postérieurs du nœud du pétiole. A part quelques poils très fins sur les scapes, les appendices n'ont qu'une pubescence un peu oblique.

Tête plus large que longue, fortement arrondie d'un œil à l'autre, le bord postérieur convexe, les côtés au devant des yeux, droits et faiblement convergents. Les yeux très convexes, grands comme les deux tiers de leur intervalle au bord antérieur de la tête, sont placés un peu en arrière du niveau moyen de celle-ci. Sillon et aire frontaux peu ou pas distincts. Epistome peu convexe, à bord antérieur arqué. Mandibules lisses, assez étroites. Arêtes frontales très espacées, atteignant le niveau du milieu des yeux. Scape dépassant d'un quart à un cinquième le bord postérieur de la tête. Articles 2 à 7 du funicule aussi larges que longs. Le 8. un peu plus long qu'épais. La massue est longue comme l'ensemble des 7 articles qui la précèdent. Pronotum épaulé, sa face antérieure abrupte, subbordée. Devant du mésonotum plus haut, sur le profil, que le pronotum. Les côtés du mésonotum bordés d'une carène qui se continue jusqu'à la base des épines en comblant latéralement l'échancrure métanotale par une lame translucide. Face basale de l'épinotum aussi longue que large devant où elle est faiblement convexe, plane derrière. Face déclive triangulaire passant à la précédente par une courbe brève, bordée latéralement et concave. Les épines ont une large base jusqu'à la moitié de leur hauteur environ d'où elles deviennent brusquement fines et pointues, moins fortement divergentes qu'à leur base et longues comme environ la moitié de leur intervalle basal. Nœud du pétiole de moitié plus long que large, les côtés droits et parallèles, sauf dans le quart antérieur où les angles s'effacent en s'arrondissant tandis que les angles postérieurs sont nets et le bord qui les sépare droit, le dessous rectiligne avec une dent mousse tout près de la base. Postpétiole entier, plus haut que long. Se rapproche de *Cr. nitidiceps* EM.

Brésil : Minas Geraes (E. LUJA), 2 ♀ reçues par M. REICHENSBERGER.

Crematogaster (Orthocrema) dorsidens n. sp.

♂. — Long. : 2,8 à 3,2 mm. Varie du brun moyen au brun jaunâtre. Appendices jaune brunâtre. Côtés de l'épistome et joues striés en long. Pronotum et mésonotum faiblement striolés et réticulés, cette sculpture s'efface plus ou moins par place. Côtés du mésonotum, de l'épinotum et des deux nœuds, face basale de l'épinotum réticulés en dé à coudre et mats. Le reste lisse et luisant. Pilosité dressée blanchâtre, fine, pointue, longue et abondante sur le corps, très longue sur le gastre. Pilosité des scapes et des pattes assez relevée et aussi longue que l'épaisseur du membre.

Tête aussi large ou plus large que longue, les côtés assez droits, le bord postérieur plus convexe avec les angles très arrondis à partir des yeux. Ceux-ci convexes et grands comme le tiers des côtés de la tête, placés au tiers postérieur. Sillon frontal court ou effacé. Aire frontale allongée, striolée et faiblement limitée. Epistome convexe, subtronqué avec le milieu du bord antérieur droit. Le scape dépasse d'un tiers le bord postérieur de la tête. Articles 3 à 5 du funicule environ aussi épais que longs, les autres de plus en plus longs. Le promésonotum forme une convexité à peine déprimée dessus et sans sutures distinctes. Le mésonotum est bordé latéralement, surtout sa partie postérieure qui est déclive, peu ou pas concave. Sillon métanotal assez profond, bordé latéralement d'une crête que surmonte une dent très distincte sur le profil. Face basale de l'épinotum trapézoïdale, aussi longue que large devant. Les arêtes bordantes du sillon métanotal s'y prolongent plus ou moins jusqu'aux épines, laissant en dehors un bord arrondi d'où part la base épaissie de ces épines. Celles-ci sont faiblement divergentes, un peu relevées et aussi longues que l'intervalle de leur base. Pétiole environ un quart plus long que large, les angles antérieurs arrondis, les côtés légèrement arqués, les angles postérieurs surmontés de très petits tubercules. Postpétiole entier.

Diffère de *C. brasiliensis* MAYR par son mésonotum non concave et de *C. abstinens* FOREL par son pétiole plus long.

Brésil : Bahia (BONDAR) 50 ♂.

Crematogaster (Neocrema) montesumia SM. *crisulata* n. st.

♂. — Diffère de *B. montesumia* par la présence d'une crête transversale sur la suture promésonotale. Le mésonotum est plat ou presque. Les épines comme chez le type *montesumia* avec sa sculpture réticulée ponctuée, bien que plus faible sur les côtés de l'épinotum. Chez la var.

functa FOREL, le mésonotum est aussi concave que chez le type et la suture antérieure sans crête. La ♀ est lisse et luisante.

Brésil : Santa Catharina (reçue autrefois de M. FOREL).

Crematogaster (Neocrema) magnifica n. sp.

♂. — Long. : 3,6 à 3,8 mm. Tête, thorax et pédoncule d'un beau rouge vif sans taches. Gastre noir. Antennes et pattes noires ou noir brunâtre. Extrémité des épines, petits tarsi et parfois le dessus du postpétiole et trochanters jaune brunâtre ou brun jaunâtre. Tête très finement striolée ruguleuse ou ponctuée striolée et submate. Thorax plus grossièrement et irrégulièrement réticulé rugueux avec des rides plus ou moins longitudinales et fortes sur le promésonotum, plus fines sur l'épinotum. La partie inférieure de la face basale de ce dernier et le gastre lisses et luisants avec la base submate. Pilosité dressée un peu plus abondante que chez *Cr. rugaticeps* FOR.

Tête aussi large que longue, les côtés un peu arqués, les angles postérieurs fortement arrondis à partir des yeux, le bord postérieur assez court. Yeux aux deux cinquièmes postérieurs des côtés. Sillon frontal distinct jusqu'au milieu de la tête. Aire frontale en triangle à peine plus long que large, bien marqué. Epistome médiocrement convexe, avec le tiers moyen de son bord antérieur presque droit ou à peine concave. Mandibules de 4 dents. Le scape dépasse d'environ un quart le bord postérieur de la tête et de la moitié le bord postérieur des yeux. Articles 2 à 6 du funicule aussi larges que longs. La massue a presque trois articles, car le 8 est à peu près aussi épais que le 9. Pronotum convexe, à peine épaulé et non bordé. Suture promésonotale très faible. Mésonotum bien plus élevé sur le profil que le pronotum, la saillie antérieure plus élevée que chez *Cr. distans* plus haut derrière que l'épinotum. Le dessus est bicaréné avec une faible gouttière lisse, médiane. Face basale de l'épinotum en bourrelet transversal descendant rapidement devant et moins derrière où il se continue sans démarcation avec la face déclive. La face basale se continue sur les côtés jusqu'à la base des épines. Celles-ci sont longues comme les deux tiers de leur intervalle et comme le profil de la face basale. Elles sont droites et dirigées obliquement en haut, en dehors et en arrière. Nœud du pétiole carré ou un peu plus long que large, ses bords antérieur et postérieur échancrés, les angles mousses et les côtés faiblement arqués. Postpétiole pas plus large que le pétiole, nettement échancré derrière, très faiblement sillonné en long.

♂. — Long. : 4 mm. Brun jaunâtre. Tête et gastre plus noirâtres. Mandibules, antennes, métanotum, sutures thoraciques et dessous du pédoncule roussâtre. Pattes jaune brunâtre. Lisse, luisant, mandibules bidentées. Les yeux occupent les trois cinquièmes antérieurs des côtés de la tête qui les dépassent légèrement devant. Le scape un tiers plus long qu'épais. Premier article du funicule globuleux, légèrement plus large que long. Deuxième article funiculaire aussi long que le scape, soit deux fois plus long qu'épais. (Beaucoup plus court chez *distans* et *corticola*). Les articles 7 et 8 sont les plus courts. Ailes hyalines. Epinotum arrondi.

Brésil : Parana, Rio Negro (♀ ♂ reçus de M. A. REICHENSBERGER).

Cette jolie espèce diffère de *Cr. torosa* par sa taille moins variable, les épines plus fines, la sculpture plus rugueuse du thorax et le postpétiole. De *distans*, *rugaticeps* par le postpétiole moins fortement sillonné, la taille plus grande et surtout par ses couleurs vives et tranchées (plus ferrugineux chez *torosa* et l'occiput brunâtre chez *rugaticeps*).

Solenopsis brasiliiana n. sp.

♀. — Long. : 2,5 à 2,6 mm. D'un brun rougeâtre, gastre brun. Quelques exemplaires ont la tête plus foncée que le thorax. Massue et milieu des cuisses rembrunis. Lisse, luisante. Pilosité dressée très fine, assez longue et un peu irrégulière.

Tête d'un sixième plus longue que large, pas distinctement plus étroite devant. Ses côtés et son bord postérieur faiblement convexes, avec les angles arrondis. Yeux ovales, de 5 à 6 facettes, placés au quart antérieur des côtés de la tête. Sillon frontal nul. Aire frontale imprimée. Epistome médiocrement saillant, ses carènes espacées, le bord antérieur subdenté ou simplement bianguleux avec une légère échancrure médiane. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Petits articles du funicule environ aussi longs que larges. Le premier de la massue environ un tiers plus long qu'épais. L'article terminal près de trois fois plus long que le précédent. Moitié postérieure du promésोनотum peu convexe sur le profil. Echancrure métanotale assez faible. Epinotum long comme les deux tiers du promésोनотum. La face basale est sur le même plan que celui du mésонотum, peu convexe, elle passe par une courbe à la face déclive qui est courte comme la moitié ou le tiers de la basale et légèrement bordée. Pétiole presque aussi haut que l'épinotum. Coniques sur le profil, les deux faces du nœud ont une inclinaison subégale. Postpétiole large et presque aussi haut que le pétiole, presque aussi épais en haut qu'à la base, le sommet arrondi

sur le profil et près de deux fois plus large que long. Dessous des deux nœuds inerme. Voisin de *S. angulatus* EM., mais plus robuste, l'épistome et l'épinotum autrement conformés.

Brésil : Bahia (BONDAR), plusieurs ♀.

Solenopsis Bondari n. sp.

♀. — Long. : 3,2 mm. Jaune roussâtre clair. Une large bande transversale, jaune brunâtre, floue, au milieu du gastre. Luisante, lisse, avec des points épars un peu obscurs. Pilosité assez abondante, irrégulière, plutôt longue.

Tête d'un cinquième à un quart plus longue que large, les côtés assez convexes avec les angles très arrondis et très rentrants, ce qui reste du bord postérieur est presque droit. Yeux grands comme le sixième des côtés de la tête et placés entre leur milieu et leur tiers antérieur. Le sillon frontal atteint le milieu de la tête. Epistome bicaréné et bidenticulé, échancré entre les denticules. Mandibules luisantes, lisses, avec de gros points allongés et quelques stries, armées de quatre dents. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Articles 4 à 7 du funicule aussi longs ou un peu plus longs que larges. Thorax biconvexe sur le profil, la convexité du promésotum à peu près comme chez *S. saevissima* SM. Celle de l'épinotum un peu plus accentuée que chez cette espèce, plus relevée et plus convexe dans son tiers ou son quart antérieur en raison de l'échancrure métanotale assez profonde et évasée. Chez les grandes ♀, la face basale est un peu concave transversalement vers son passage à la face déclive. L'épinotum, vu de profil, paraît long comme les trois cinquièmes du promésotum et plus haut que chez *S. Moelleri* FOREL. Pédicule du pétiole plus long que la hauteur suspédiculaire du nœud. Celui-ci fait un cône largement arrondi au sommet, moins aminci que chez *Moelleri*. Postpétiole aussi long que large, et aussi haut que le pétiole, plus large et plus haut que chez *S. Moelleri*. Du reste voisin de cette espèce dont *Bondari* a le faible dimorphisme.

Brésil : Bahia (BONDAR), 15 ♀.

Solenopsis tridens FOREL v. **substituta** n. var.

♀. — Long. : 3 mm. Jaune roussâtre. Gastre et parfois le dessus des nœuds pédonculaires noir. Occiput, antennes, face supérieure de la moitié distale des cuisses, les tibias, tarses et dessus des nœuds brunâtre. Lisse et luisante. Mésopleure et côtés de l'épinotum aussi finement

striolés que chez *tridens*. La face déclive et en partie la face basale de l'épinotum très finement striolées en travers. Les yeux un peu plus convexes, pour le teste comme chez le type.

♀. — Long. : 6,5 mm. A part le gastre qui est noir, la couleur varie du jaune roussâtre pur au jaune roussâtre plus foncé et avec le dessus des nœuds du thorax et le vertex brunâtres. Ailes hyalines à nervures jaunâtres, longues de 6,5 mm. La tête est à peine plus longue que large. Les yeux occupent le deuxième quart antérieur des côtés. L'épistome est tridenté comme chez la ♂, mais plus large. Le scape dépasse légèrement le bord postérieur de la tête.

Brésil : Pitangora, Sao Paulo (LUEDERWALDT), n° 20909.

Cette variété ressemble par sa couleur et sa taille à la var. *Lehmann-Nitschei* SANTS., mais cette dernière est très distincte par sa sculpture non striolée et la forme de l'épinotum, elle doit être considérée comme variété de *S. saevissima* SM. st. *electra* FOREL.

***Solenopsis Edouardi* FOREL var. *bahiaënsis* n. var.**

♀. — Long. : 2,5 à 2,9 mm. D'un brun jaunâtre terne, devant de la tête plus clair, milieu du gastre noirâtre. Mandibules, funicule et tarsi jaunâtre. Méso- et métapleur moins fortement réticulées que chez *Edouardi*.

Tête un quart plus longue que large, plus étroite que chez *Edouardi* et les côtés plus parallèles. Epistome bidenté avec un long poil inséré au milieu de l'échancrure intermédiaire. L'épinotum est un peu moins concave, souvent plat devant et concave derrière, aussi bordé et arrondi sur le profil que le type, du reste semblable.

Brésil : Bahia (BONDAR), 30 ♀; Vénézuëla, 1 ♂ a l'épinotum aussi creusé que le type.

***Megalomyrmex* (*Wheeleriomyrmex*) *myops* n. sp.**

♀. — Long. : 4 à 4,2 mm. Jaune roussâtre clair. Lisse, luisante. De fines rides transversales sur la face déclive de l'épinotum. Pilosité roussâtre, aussi abondante mais plus courte que chez *M. Goeldi* FOR.

Tête un sixième plus longue que large (un peu moins longue que chez *Goeldi*) à peine plus étroite devant, les côtés très peu convexes sauf derrière, vers les angles, qui s'arrondissent, le bord postérieur est droit et la crête cervicale très faible. Yeux petits à diamètre bien plus court que l'épaisseur de la massue antennaire, plus petits que chez *M.*

pusillus et *Goeldi*. Crête frontale assez rapprochées entre lesquelles s'avance un épistome étroit, en bourrelet, dont le devant offre deux carènes mousses comme chez ces deux espèces, le milieu du bord antérieur un peu échancré. Mandibules lisses, de 6 dents, les 3 apicales plus développées. Le scape dépasse le bord postérieur d'une ou deux fois son épaisseur. Articles 4 à 8 du funicule un peu plus épais que longs. Les 2. et 3. aussi longs que larges et le premier du funicule plus longs que les deux suivants réunis. Massue assez épaisse, de trois articles, le dernier aussi long que les deux précédents réunis. Promésonotum sans sutures et plus convexe que chez *Goeldi*. L'échancrure métanotale un peu plus étroite. Face basale de l'épinotum convexe sur le profil, un tiers plus longue que la face déclive laquelle est concave de haut en bas. Les deux faces anguleuses et subtuberculées à leur rencontre. La gouttière épinotale s'avance jusqu'au tiers antérieur de la face basale. Le pédicule du pétiole présente dessous une petite dent suivie d'une crête, il est long comme les deux tiers de la base du nœud. Celui-ci, plus haut que long, plus haut que chez *Goeldi* est aussi arrondi au sommet. Postpétiole aussi large que le pétiole mais beaucoup plus bas et plus haut que long.

Brésil : Parana, Rio Negro (4 ♀ reçues de M. A. REICHENSPERGER).

Trachymyrmex jamaicensis ANDRÉ v. **frontalis** n. var.

♀. — Diffère du type ANDRÉ, avec lequel j'ai pu le comparer, par la présence de rides plus ou moins convergentes en arrière qui s'étendent sur l'aire centrale de la tête et qui ne sont indiquées que par de petites tubercules chez le type. Les épines pronotales plus épaisses à la base sont beaucoup plus courtes et surtout plus obliques en dehors. Le postpétiole est aussi plus fortement tuberculé. Le gastre concolore d'un noir à peine brunâtre.

Haïti : Diquini (♀ type de la var.) et Manneville (W. M. MANN). Des exemplaires des Bahama (WHEELER) font passage au type par l'absence d'épines sus-oculaires, celles-ci étant très bien développées chez *frontalis*.

Acromyrmex (Moellerius) Landolti FOREL.

Les yeux de la forme type sont plats et aussi grands ou légèrement plus grands que l'intervalle qui les sépare du bord antérieur de la tête.

Brésil : Bahia (BONDAR) ♀.

Acromyrmex (Moellerius) Landolti FOREL v. parens n. var.

♀. — Diffère du type par ses yeux légèrement convexes et un peu plus petits. Les épines mésonotales antérieures et surtout les épinothoraciques plus courtes et plus épaisses. Ces dernières à peine plus longues que l'intervalle de leur base (1 1/2 à 2 fois plus longues chez le type). Fait passage à *Balzani* EM. dont elle diffère par l'absence de tubercules devant l'épine de l'angle occipital.

Brésil : Sao Paulo, Yparangua (LUEDERWALD) Santa Catharina (Museu Paulista) ♀.

Je remercie vivement ici M. le Dr CARL du Museum de Genève qui a bien voulu comparer pour moi ces deux formes avec le type de FOREL.

Acromyrmex (Acromyrmex) coronatus FABRICIUS.

L'ouvrière que j'ai identifiée avec les types ♀ désignés par FOREL dans sa collection, se trouvent abondamment représentés dans la collection du Museu Paulista. Elle s'y trouve confondue avec la *A. coronatus Meinerti* FOR.

Brésil : Sao Paulo, Salto Grande, -Franca, -Ituveciva (Museu Paulista).

Acromyrmex coronatus F. v. modestus FOR.

Je rapporte à cette variété des ♀ de l'île Sao Sebastião (n° 2322) probablement avec les ♀ (n° 2321) de la même localité et déterminés (var. *modesta*) par FOREL.

La ♀ est comme chez *Meinerti*, moins fortement maculée, la tache en as de pique plus réduite que chez *Moelleri* FOR. mais la tête n'est pas plus étroite que chez celle-ci. Ce n'est guère qu'une différence de couleur. L'ouvrière de *modesta* est plus roussâtre, plus claire, et atteint une moins grande taille. Elle est plutôt localisée dans les Etats de Sao Paulo, Rio Janeiro et voisins, tandis que *Moelleri* se trouve dans celui de Santa Catharina.

Acromyrmex coronatus F. st. andicola EM. v. flavescens n. var.

Très voisine de la var. *medianus* SANTS. avec les yeux un peu plus petits mais aussi fortement convexes (un peu moins que chez *globoculis* FOR.). D'un jaune d'ocre clair, plus clair que chez *medianus*. Une

bande ferrugineuse pâle sur le premier segment du gastre et un autre un peu plus claire le long de ses bords latéraux. La pubescence est beaucoup plus rare que chez *medianus*. Epines pronotomédianes fines, un peu espacées, non confluentes à leur base comme c'est le cas chez la var. *ornatus* SANTS. Epines mésonotales postérieures plus courtes que la moitié des mésonotales antérieures et droites (dirigées un peu en arrière chez *medianus*). Epines pronotales inférieures droites, dirigées un peu en avant et en dehors, du reste comme chez *medianus*. Long. : 2,5 à 5,5 mm. (Chez *Meinerti* FOREL, les yeux sont bien moins convexes et le tégument plus pubescent).

Brésil : Goyaz. Grixas (Museu Paulista n° 10868) 20 ♀.

***Acromyrmex coronatus* F. st. *Moelleri* FOR. v. *obscurior* n. var.**

♀. — Long. — 4 à 6,5 mm. Corps d'un brun ferrugineux. Mandibules, antennes, côtés de la tête, pattes, épines et les deux de l'épinothum d'un roux ferrugineux clair. Un peu plus pubescente, surtout le gastre qui est en outre assez pruveux. Pour le reste comme chez *Moelleri*.

Brésil : Santa Catharina, Itajahy (Museu Paulista 18993) 8 ♀ ; Sao Paulo (FOREL leg.) 1 ♀.

***Acromyrmex diabolicus* SANTS.**

Cette forme me paraît pouvoir être distinguée de *A. crassispinus* FOR. à laquelle je l'avais rattachée comme race et de *hispidus* SANTS par la constance de ses caractères distinctifs. Les épines mésonotales antérieures sont inclinées sur le même plan que la face antérieure, déclive, du pronotum. Les poils du gastre sont plus relevés et moins recourbés que chez les deux espèces précédentes, cela est surtout frappant chez les petites ouvrières. Les épines pronotales inférieures fortement recourbées en arrière. L'♂ atteint 7,2 mm.

♂. — Long. : 8 à 9 mm. Tête et thorax noirs ou noir brunâtre. Funicules, mandibules, pattes et abdomen brun marron. Petits tarses et bout du funicule jaunâtres. Le gastre est luisant comme chez *A. Lundi*, avec de faibles tubercules, fort peu saillants, vers sa base. Le thorax a des rides plus ou moins longitudinales, plus grossières que chez *lobicornis* EM. Pilosité un peu plus fournie. Ailes jaune brunâtre.

Tête plus large que longue, les angles postérieurs un peu saillants et bidentés, le bord occipital droit, les côtés un peu convexes. Yeux très

convexes, grands comme le cinquième des côtés et placés à leur tiers antérieur. Arêtes frontales nettement plus courtes que leur distance réciproque. Epistome moins concave que chez *Lundi* GUER. et son bord antérieur plus échancré au milieu. Thorax plus étroit que chez ce dernier. Les épines pronotales latérales courtes et nettement arquées en avant. Les pronotales inférieures droites ou un peu recourbées en arrière. Epines épinotales un peu plus longues que chez *Lundi* et plus épaisses à leur base. Postpétiole $2\frac{1}{2}$ à 3 fois plus large que long avec le bord denticulé et le dessus rugueux.

Brésil : Etat de Parana, Castro (Museu Paulista n° 9959 ♀ (type ♂). — 15561 ♀♂. — 17211 et 9945). Castro (JHERING) ♀ collection FOREL où elle est déterminée comme *A. niger*.

***Acromyrmex diabolicus* SANTS. var. *mediocris* n. var.**

♀. — Diffère du type par sa taille un peu moindre, 2,2 à 5,5 mm. D'un ferrugineux plus clair. Les épines mésonotales antérieures comme chez la ♀ *media*, soit un peu moins recourbées que chez la grande ♀.

Brésil : Oarana, Castro (Museu Paulista n° 9948) 32 ♀.

Ressemble aux var. *rufescens* et *formosus* de *A. hispidus*, mais les épines susoculaires sont plus nombreuses et plus aiguës chez *mediocris*, les pronotales latérales un peu plus longues et la pilosité du gastre plus relevée.

***Acromyrmex niger* (SMITH).**

♀. — D'après un croquis du type que je dois à l'amabilité de M. DONISTORPE, les épines pronotales inférieures sont recourbées en avant un peu moins fortes que les pronotales latérales lesquelles sont aussi recourbées en avant. Les tubercules du gastre paraissent aussi plus développés latéralement vers la base du premier segment.

Il résulte de cela que *A. niger* fait partie du groupe *subterraneus muticinodis* FOREL. Peut être est-ce la ♀ de cette dernière espèce.

***Acromyrmex crassispinus* FOREL.**

Brésil : Parana Artaza (Museu Paulista n° 16483) ♀.

Cette espèce diffère de *A. hispidus* v. *fallax* SANTS. dont elle a l'aspect général, par ses épines mésonotales antérieures plus épaisses et ordinairement plus verticales. Les épines occipitales plus longues et moins divergentes. Les yeux un peu plus grands.

Acromyrmex aspersus SMITH.

♀. — Il faut ajouter à la description de SMITH que la face occipitale est concave. Les épines pronoto latérales bien développées, et plus longues que le double de l'épaisseur du scape au tiers distal, longues comme le quart de leur intervalle. Les pronoto-inférieures très courtes et récurvées. Le scutum subtuberculé. Les tubercules du gastre sont aussi abondants ou plus abondants dans le tiers postérieur du segment basal que devant et leur intervalle irrégulièrement et finement rugueux, chagrinés, nullement ridés en long. M. H. DONISTHORPE a bien voulu examiner pour moi le type de SMITH au British Museum.

Je dois ajouter à ma description originale du ♂ que le gastre est luisant avec les tubercules peu saillants mais présents sur tout le segment. Les sillons latéraux du mésonotum (de MAYR) sont bien imprimés mais ne s'unissent pas derrière.

Acromyrmex aspersus SM. v. insularis n. var.

♀. — Diffère du type (qui est brun ferrugineux) par sa couleur d'un roux ferrugineux, les appendices et les épines un peu plus clairs. Epines susoculaires plus petites, les occipitales un peu plus relevées en arrière. Les yeux légèrement plus petits mais plus convexes. Les épines pronotales latérales atteignent parfois la moitié et plus de la longueur des mésonotales antérieures. Pour le reste comme chez le type.

Brésil : Sao Paulo, île Victoria (7351) et îles San Sebastiao (2489) Museu Paulista.

Cette variété ressemble assez à *A. crassispinus* FOREL mais celle-ci a les épines pronoto-latérales plus longues que les mésonotales antérieures. Les pronoto-médianes assez espacées (confluentes à la base chez *insularis*) et les pronotales inférieures nettement courbées en arrière (sub-rectilignes chez *insularis*), les épines occipitales sont aussi plus longues que chez cette nouvelle variété.

Acromyrmex aspersus SM. st. mesonotalis EMERY.

Cette forme mérite d'être élevée au rang de sous-espèce en raison de sa tête plus étroite derrière et dont les épines des angles postérieurs s'étendent latéralement à peu près comme chez *A. coronatus* F., tandis que ces dernières sont plus relevées chez *aspersus* type et ses variétés directes. Les tubercules du gastre plus bas et plus ou moins placés sur quatre rangs. La couleur fondamentale est en général jaunâtre ou jaune roussâtre et les taches du gastre en général bien apparentes.

Acromyrmex aspersus SM. st. **mesonotalis** EM. var. **clarus** n. var.

♂. — Diffère de la var. *inquirens* FOREL par sa couleur jaune rous-sâtre plus claire chez les ♂, et les taches roux ferrugineux (brun ferrugineux chez *inquirens* qui sont absentes où à peine indiquées sur les côtés du thorax.

Brésil : Etat de Sao Paulo, Raz da Serra (6774 type) île de Sao Sebastiao (n° 7353 et 19157, Museu Paulista).

Acromyrmex aspersus SM. st. **mesonotalis** EM. v. **inquirens** FOR.

Atta (Acromyrmex) mesonotalis EM. v. *inquirens* FOREL, Mem. Soc. neuchateloise Sc. Nat. V, p. 19, 1912.

Acromyrmex aspersus SM. st. **affinis** SANTS.

Cette race est bien caractérisée par sa pilosité bien plus forte que chez les autres formes de *A. aspersus*. Les épines ont la même couleur ferrugineuse que le corps. Long. : 2,5 à 6,5 mm.

L'♂ minor est plus pâle, la tête privée d'épines et de dents forme un rectangle allongé.

Brésil : Sao Paulo, Ypiranga (Museu Paulista n° 11561).

Peut se confondre avec *A. crassispinus* par sa couleur et son aspect général, mais en diffère par ses épines pronoto-latérales bien plus courtes que les mésonotales antérieures et les tubercules du gastre non réunis en amas devant.

Acromyrmex rugosus SM. st. **bigener** n. st.

♂. — Diffère de *A. rugosus* par le tégument de la tête moins mat. Les yeux plus petits, seulement un peu plus grands que l'épaisseur du scape au tiers distal. (Bien plus grands chez *rugosus*). Epines pronotales latérales un peu moins développées que les mésonotales antérieures. Pubescence faible.

♀. — Ressemble beaucoup par sa couleur et disposition des taches à *A. aspersus* SM. elle en diffère comme suit :

Long. : 7,5 mm. Brun ferrugineux, les bandes et taches rouge ferrugineux moins claires que chez *aspersus*. Bord postérieur de la tête à peine concave. Les yeux un peu plus petits. Les épines pronoto-latérales

beaucoup plus courtes, légèrement plus longues que l'épaisseur du scape au tiers distal. Pronoto-inférieures presque aussi longues que les précédentes. Dessus du mésonotum plus régulièrement ridé en long (ridé serpigineux et rugueux chez *aspersus*). Epines épinoles un peu plus courtes et plus épaisses. Les tubercules du gastre plus développés dans les deux tiers antérieurs du segment basal et manquent presque entièrement sur le tiers postérieur qui est nettement et assez régulièrement ridé-strié en long. Ailes brunes, longues de 8,5 mm. (Chez *rugosus* type les tubercules du gastre sont plus développés.

♂. — Diffère du ♂ de *rugosus* par sa couleur d'un jaune terne plus brunâtre, les bandes brunes du mésonotum plus larges. Les sillons latéraux du mésonotum se réunissent derrière sur un sillon médian postérieur. Scutum d'un jaune brunâtre, presque aussi long que large. Epines pronotales latérales très petites et aiguës. Les épinoles droites et divergentes. Le gastre assez luisant, ses tubercules faiblement développés devant, manquent derrière.

Brésil : Para, Monte Alegre (REICHENSPERGER leg.) ♀ ♀ ♂. Rio Grande do Sul (JHERING) ♀ Ibidem. Neu Württemberg (E. GARBE) ♀.

***Dorymyrmex (Conomyrma) pyramicus* ROGER.**

♂. — (Non décrit). Long. : 3 mm. Brun jaunâtre. Tête noirâtre, gastre rembruni. Mandibules, moitié distale du scape, premier article du funicule, tibias, tarses et valves génitales jaune roussâtre clair. Luisant, la tête faiblement réticulée. Une pubescence extrêmement fine partout.

Tête rectangulaire, plus large que longue, avec les côtés droits et les angles postérieurs arrondis. Les yeux occupent presque les trois cinquièmes antérieurs des côtés de la tête. Ils sont beaucoup plus rapprochés du bord antérieur de la tête que chez *D. Wolffhugeli* FOREL et *insanus* BUCK. Le scape est plus court que l'ensemble des deux articles suivants (plus long chez *Wolffhugeli* et chez *brunneus* FOREL). Epistome en large triangle convexe dont les angles externes aigus atteignent le bord antérieur des yeux. Mandibules étroites, à bord terminal très oblique, armé d'une longue dent apicale que suivent trois petites dents. Ailes hyalines un peu jaunâtres.

Brésil : Bahia (BONDAR), 11 ♀, 1 ♂ (type). Le type ♀ de ROGER est de la même localité et sa description correspond exactement aux ♀.

Dorymyrmex (Conomyrma) pyramicus ROGÈR v. **garbei**
FOREL.

On ne peut guère considérer cette forme que comme une variété de couleur du *pyramicus* en retenant que celui-ci a la moitié postérieure de la tête et les pattes postérieures brunâtres, tandis que la tête est entièrement jaune roussâtre chez *Garbei*.

Brésil : Bahia (GÖLDI), 1 ♀ type reçue de M. FOREL ; Rio de Janeiro (R. P. BORGMAYER), nombreuses ♀ passant à la forme type par la couleur brune foncée des pattes postérieures.

Camponotus (Myrmoturba) abunanus MANN.

(*Camponotus (Myrmoturba) maculatus* F. subsp. *abunanus*
MANN., 1916, *Bull. Mus. Comp. Zool.*, IX, p. 475, ♀).

♂ ♀. — L'ouvrière major atteint 8 mm. Mandibules luisantes vers le bord terminal et glabres. Il y a quelques poils sous la tête. Les arêtes frontales atteignent environ le niveau du tiers postérieur des yeux. Le scape récliné directement en arrière dépasse d'une fois et demi son épaisseur le bord postérieur de la tête. Vus exactement de face, les angles postérieurs de la tête paraissent à peine saillants, tandis qu'ils le sont assez fortement dès que la tête s'incline un peu en avant, la face occipitale étant très concave. Le mésonotum est, vu de profil, un peu plus élevé devant que le pronotum, tandis qu'il devient légèrement concave derrière. Métanotum très court. Face basale de l'épinotum presque droite, oblique en arrière et environ trois fois plus longue que la face déclive. L'écaille est plane derrière, assez convexe devant, plus haute que large avec le sommet arqué. Gastre allongé. Pattes sans poils dressés. Tibias postérieurs longs de 2,4 mm. Scape de 2,5 mm.

♂'. — Long. : 5,5 mm. Mandibules et scape d'un jaune brunâtre. Tarses et bandes du gastre brunâtres, le reste jaunâtre. Tête presque une demi fois plus longue que large, les côtés parallèles, régulièrement arrondis derrière les yeux. Le scape dépasse de la moitié de sa longueur le bord postérieur de la tête. Ecaille plus courte, plus convexe devant, très légèrement concave derrière sur le profil. Le reste comme chez la ♀.

Camponotus (Myrmothix) cingulatus MAYR. **brunneiventris**
SANTS.

Cette forme me paraît pouvoir être considérée comme sous-espèce,

ou race, et faisant transition par la couleur claire de la tête entre *cingulatus* type et la variété suivante.

Brésil : Para, Monte Alegre (REICHENSBERGER leg.).

Camponotus (Myrmothrix) cingulatus MAYR st. **brunneiventris** SANTS. var. **postniger** n. var.

♂. — Long. : 8 à 9 mm. Tête, pronotum, dessus du mésonotum, funicule, parties du scape, trochanters, tibias et tarsi d'un brun roussâtre ou rougeâtre foncé et terne. Mandibules, bord de l'épistome, reste du corps et des appendices noir brunâtre. Bords des segments du gaster d'un brun jaunâtre terne. Chez la ♀, les angles antérieurs du gaster sont un peu éclaircis, d'un brun rougeâtre. L'♂ minor est au contraire encore plus foncée.

La tête est plus large derrière et les arêtes frontales un peu plus écartées que chez *cingulatus* et *brunneiventris*. L'écaille un peu plus haute, moins épaisse et plus arrondie au sommet que chez le type de l'espèce.

Brésil : Parana, Rio Negro (REICHENSBERGER leg.).

Camponotus (Myrmobrachys) brasiliensis MAYR v. **antennatus** n. var.

♂. — Long. : 5 à 6,5 mm. Noire. Mandibules, scape, premier article du funicule et articulations des petits tarsi rougeâtres. Mate. L'écaille, les mandibules et le devant du gaster assez luisants. Pilosité dressée comme chez *brasiliensis*, les joues et l'épistome presque glabres chez l'♂ major. Les arêtes frontales sont un peu moins rapprochées devant. Les profils du mésonotum et de la face basale de l'épinotum quasi rectilignes, sur le même plan, passant à la face déclive par un angle mousse, bien que très net. Du reste comme chez le type.

Costa Rica (Tonduz), 2 ♀ reçues autrefois de M. FOREL sous le nom de *Camponotus canescens* MAYR, mais cette espèce est entièrement noire et le passage des deux faces épinothoraciques sans limites. Les mandibules et l'écaille plus sculptés et plus mats. Chez *brasiliensis* type, la face basale de l'épinotum est un peu plus oblique que le profil du mésonotum. La région éclaircie de la base du funicule plus étendue. L'épistome pileux.

Camponotus (Myrmobrachys) canescens MAYR st. **stomatatus** n. st.

♂. — Long. : 5,5 mm. Noire. Mandibules, bord antérieur du clypeus et de la tête, scape, premier article du funicule et extrémité des derniers tarses rouge roussâtre (le funicule en général plus clair). Une fine bande jaune pâle borde les segments du gastre. Pilosité dressée blanche, fine et abondante sur le corps, beaucoup plus longue sur l'épinotum, courte sur les joues, le clypeus et surtout les côtés de la tête. Les antennes et les scapes n'ont qu'une pubescence oblique médiocre. Mate. Densément réticulée-ponctuée, le gastre plus finement. Mandibules luisantes, lisses, avec quelques gros points espacés. Pétiole assez luisant.

Tête un sixième plus longue que large, les trois quarts postérieurs des côtés subparallèles, le quart antérieur un peu arrondi et convergent en avant, les angles postérieurs brièvement arrondis. Le bord postérieur peu convexe. Les yeux sont deux fois plus grands que l'espace qui les sépare de ce bord. Arêtes frontales très divergentes. Sillon frontal peu indiqué. Aire frontale très courte. Epistome moyennement caréné. Mandibules avec 5 à 6 dents, l'interne très réduite. Le scape dépasse d'environ son épaisseur le bord postérieur de la tête. Thorax comme chez *crassus* MAYR, mais le pronotum plus étroit, deux fois plus large que long. La face basale de l'épinotum est, sur le profil, un peu moins oblique que le pronotum et passe par une large courbure à la face déclive qui est aussi verticale que chez *crassus*. L'écaille est plus mince que chez cette dernière espèce, moins convexe devant.

Trijolea C. Z. 4 ♀ reçues de M. WHEELER sous le nom de *Camponotus canescens* MAYR. Ressemble par sa taille, sa couleur et sa pilosité à la variété précédente, mais spécifiquement distincte par sa tête à peine trapézoïdale ; elle l'est très nettement chez *antennatus*.

Camponotus (Myrmobrachys) crassus MAYR v. delabiatulus
n. var.

♂. — Le bord antérieur de la tête n'est pas rouge comme chez le type, mais aussi noir ou presque aussi noir que le reste de la tête. Les mandibules noirâtres. Le scape, moins sa base, rouge sombre ou d'un noir plus ou moins brunâtre. Derniers tarses plus ou moins roussâtres. Chez l'♀, les mandibules et le scape sont aussi roussâtres que le funicule et que chez le type. La tête est un peu plus rétrécie devant et fait passage à la sous-espèce *amazonicus* SANTS. Pour le reste, comme chez *crassus*, de même taille, etc.

Brésil : Province de Para, Monte Alegre (REICHENSPERGER leg.).